„ pas écoutés. Le haſard & l'induſtrie vin-
„ rent a notre ſecours. Notre petite rivie-
„ re eſt auſſi peuplée d'écreviſſes que nos
„ champs l'étoient de lapins. Un jeune
„ homme qui en avoit apprivoiſé quelques-
„ uns, aïant laiſſé fortuitement échapper
„ d'un panier quelques écreviſſes, s'apper-
„ çut qu'elles couroient vers les lapins, les
„ piquoient, s'y attachoient & les faiſoient
„ fuir, ſans lâcher priſe. Il fait part de ſa
„ découverte à tout le village. Voilà nos
„ païſans qui tendent des poches à pluſieurs
„ terriers, & qui gliſſent une écreviſſe dans
„ chaque trou. L'écreviſſe, au bout de quel-
„ que tems, arrive au fond du terrier,
„ pique le lapin & s'y attache. Celui-ci
„ ſort pour ſe débarraſſer, fuit avec l'écre-
„ viſſe qu'il emporte, & vient ſe faire pren-
„ dre dans la poche; ou, paſſant par une
„ autre iſſue, court à toutes jambes dans
„ la campagne, ſervant de monture à ſon
„ ennemie, dont il eſt éperonné ſans relâ-
„ che „.

Il paroît une eſtampe nouvelle qui a pour titre : *le Déjeûné de Ferney*. Mr. de V. eſt repréſenté dans ſon lit au moment qu'il a pris ou qu'il va prendre ſont thé. Une Dame, dont la courte groſſeur contraſte bien avec la maigreur du vieillard, & qu'on prétend être Madame D. ſa niece, eſt aſſiſe à côté de lui. Vis-à-vis la Dame eſt un cavalier